

TÂCHE 1

« SUCRÉ », « SALÉ », « ACIDE » ET « AMER »

GRILLE DE RÉPONSES

QUESTIONS	0	1	2	3	4	5	6	7	8
RÉPONSES	C	C	C	C	B	C	C	A	A

TEXTE

Nous avons chacun un parent ou un professeur qui nous l'a fièrement assené : **on perçoit le sucré sur le bout de la langue (0)** ; le salé, sur les côtés ; l'acide, un peu plus à l'arrière ; et l'amer, près de la gorge... Pourtant cette affirmation, qu'on peut encore lire, ici ou là, en France, sur le site d'une académie ou le blog d'un enseignant, est fausse. Elle est le fruit d'une imprécision publiée dans un livre en 1942, elle-même interprétée avec légèreté. **La célèbre « carte de la langue » a été depuis largement démentie, encore cette année dans une revue scientifique (1)**, mais sans doute pas suffisamment pour ne plus passer de bouches à oreilles.

L'histoire commence **en 1901 quand un scientifique allemand du nom de David P. Hänig publie les résultats d'une expérience menée auprès d'une poignée de collègues (2)**. Chez ces volontaires, il a stimulé les papilles situées sur les bords de la langue. De leurs ressentis, il conclut que la sensibilité à quatre saveurs (sucré, salé, acide, amer) varie selon les zones, sans pour autant qu'elles s'excluent les unes les autres. **À regarder ses schémas, on comprend qu'elles peuvent être perçues un peu partout et que les différences sont assez subtiles (3)**.

Trois décennies plus tard, un historien de la psychologie à Harvard, **Edwin Boring, reprend dans un livre les données brutes de Hänig (4)**. Il les traduit dans un graphique en ligne. Mais ne fait figurer aucune échelle en ordonnées pour quantifier la sensibilité des différentes extrémités de la langue aux différentes saveurs. **Si bien qu'on pourrait interpréter le diagramme de manière erronée (5)** : sans indication sur le niveau le plus bas atteint par la courbe du sucré, par exemple, on aura vite fait de conclure que certaines régions de la langue sont insensibles aux douceurs.

En 1978, [...] **Linda Bartoshuk trouve l'origine de la controverse en faisant le lien entre le mythe de la carte de la langue et le livre publié par Boring, 36 ans plus tôt (6)**. « La simplicité apparente de la carte de la langue en a fait une démonstration de laboratoire populaire dans les cours de biologie pour enfants », écrit la psychologue.

Dans un mémoire publié il y a quatre ans, Manuel Zenger, aujourd'hui neurobiologiste et enseignant à Vaud, en Suisse, affirmait que **les livres grand public ne se hasardaient plus à présenter la carte de la langue (7)**. Toutefois, ayant sondé 144 élèves du secondaire et futurs enseignants du secteur sur leur connaissance de cette théorie, il était parvenu à un résultat qui laisse songeur : **59,3 % des personnes interrogées, d'une moyenne d'âge de 23 ans, avaient répondu en avoir déjà entendu parler (8)**. Dont plus de 60 % sur les bancs de l'école...

(leparisien.fr/sciences/non-votre-langue-nest-pas-separee-en-zones-sucre-sale-acide-et-amer-14-08-2022-COPA4ZRGZH3JMOZOLLYOOTPVM.php, 14/08/2022, texte adapté, 445 mots)

TÂCHE 2

EN VILLE, VÉGÉTATIONS ET COULEURS APPORTENT PLUS DE BIEN-ÊTRE, MÊME EN RÉALITÉ VIRTUELLE

GRILLE DE RÉPONSES

TROUS	0	9	10	11	12	13	14	15	16	17
MOTS/EXPRESSIONS	G	J	L	F	E	A	D	M	I	B

TEXTE

Les rues bondées, le bruit omniprésent et les bâtiments gris peuvent entraîner **du stress et de la fatigue (0)**. En bref, nombreuses sont les personnes à ressentir la sensation que l'environnement urbain n'est pas idéal pour leur bien-être émotionnel. Un antidote à de tels problèmes **peut résider (9)** dans la nature et plus précisément la verdure, grâce à ses effets calmants et réparateurs. Mais est-il possible de combiner les deux milieux et d'obtenir des effets (presque) aussi bénéfiques ? Oui, **selon les résultats (10)** d'une étude menée par des chercheurs de l'Université de Lille publiée dans la revue *Frontiers in Virtual Reality* ayant testé les effets de la végétation et des motifs colorés en ville grâce à la réalité virtuelle.

L'idée a été concrètement d'utiliser la réalité virtuelle pour tester la réaction des volontaires aux variations **d'un paysage (11)** urbain minimaliste en béton, verre et métal. Le genre d'environnements qui, sans surprise, a tendance à augmenter notre stress. Mais pourquoi donc ? « Dans notre évolution, on **considère (12)** que le cerveau a été habitué à des rythmes lents. Or, l'urbanisation a bousculé ce rythme spontané... Aujourd'hui, tout va vite, il y a beaucoup de bruit **à cause (13)** des gens, des voitures, nous sommes sursollicités par nos téléphones, tous ces facteurs ont fait que dans cet environnement, le cerveau est en surcharge cognitive, ce qui implique que nous sommes fatigués **au niveau mental (14)** », explique à *Version Femina* Yvonne Delevoye-Turrell, professeure en psychologie cognitive au sein de l'Université de Lille et auteure de l'étude.

Des bienfaits dans la vie réelle se reproduisent en réalité virtuelle

Si de nombreuses études ont d'ores et déjà démontré l'importance de la végétation pour la santé et le bien-être mental, l'usage de la réalité virtuelle était primordial pour démarquer ces nouveaux travaux, et apporter une nouvelle pierre à l'édifice. Surtout, l'introduction de parcelles de végétation ou des motifs colorés peut constituer **un moyen (15)** de rendre les villes plus hospitalières pour les citoyens, mais le fait d'installer des plantes ou de recouvrir des bâtiments de peinture est une approche souvent longue et coûteuse donc **peu pratique (16)** [...]. Comme l'explique Yvonne Delevoye-Turrell, « [...] la RV apporte un énorme plus : on peut contrôler l'environnement et grâce **à l'évolution (17)** de la technologie, elle donne réellement l'impression d'être dans la vraie vie ».

(femina.fr/article/en-villes-vegetations-et-couleurs-apportent-plus-de-bien-etre-meme-en-realite-virtuelle,
17/06/2022, texte adapté, 372 mots)

TÂCHE 3

EN SARDAIGNE, UNE MAISON DE VACANCES CHALEUREUSE AU BOUT DU MONDE

GRILLE DE RÉPONSES

TROUS	0	18	19	20	21	22	23	24	25
MOTS/EXPRESSIONS	B	A	B	A	A	B	A	C	A

TEXTE

Au nord-ouest sauvage de la Sardaigne, avec la Corse en ligne de mire, cette maison de vacances chaleureuse est **le refuge (0)** du bout du monde de Laura et Quentin, les créateurs de la maison parisienne de robes de mariées Lorafolk. Un point d'ancrage pour le couple et sa joyeuse tribu, « planque secrète » à 5 h de Paris où ils peuvent pleinement **déconnecter (18)**. Bordé par les plages merveilleuses de la Méditerranée, le terrain et la bâtisse perchés sur la colline sont site classé et protégé. Aussi, lorsque le couple **tombe amoureux (19)** de cette ancienne bergerie sarde datant du 18^e siècle, habitée par des ânes, il sait que la rénovation va être ardue. **Au lieu de (20)** l'année et demie initialement prévue, la durée des travaux s'élève à 3 ans et demi. Un chantier de longue haleine qui n'entame pas le rêve de Laura et Quentin, bien au contraire. Mordus de décoration, ils ont à cœur de **mener (21)** à bien le projet par eux-mêmes, dessinant d'abord les plans de leur havre de paix, puis s'entourant d'artisans locaux pour la réalisation. Casa Lu Canniccionni, c'est aujourd'hui leur définition du paradis.

Endroit rêvé où poser ses valises pour des vacances idylliques en Sardaigne, Casa Lu Canniccionni revient pourtant de loin. Séduits par **le charme (22)** de ses vieilles pierres, Laura et Quentin passent outre les murs écroulés de l'ancienne bergerie et les ronces qui envahissent certains espaces lorsqu'ils la visitent pour la première fois en octobre 2017. Elle voulait une maison avec vue mer, lui une bâtisse en pierres. L'agent immobilier sur place exauce leur souhait à tous les deux en leur proposant cette perle rare située dans un coin sauvage au nord-ouest de l'île. **L'emplacement (23)** est idéal, à 1 h 15 en voiture de l'aéroport d'Olbia, et 45 min de Santa Teresa où le ferry assure la liaison avec Bonifacio. Bien que contraignant (le site est classé, le chantier est suivi à distance, le couple ne parle pas italien), le projet de rénovation **permet (24)** aux fondateurs de la maison parisienne Lorafolk de déployer toute leur créativité et leurs ressources. Ils signent une maison de vacances où il fait bon vivre, **l'ambiance (25)** intérieure reflétant leur passion de la décoration, des objets chinés ; un paradis du bout du monde face à la mer.

(cotemaison.fr/maison-reve/maison-famille/en-sardaigne-une-maison-de-vacances-chaleureuse-au-bout-du-monde-15503, 03/07/2022, texte adapté, 374 mots)